

---

# Dieu

---

## Introduction

Bonjour à tous,

Voici un nouveau texte qui aborde un sujet qui n'est pas facile de prime abord. La définition de 'DIEU' se prête à mille interprétations. Ce que bien des humains érudits n'ont pas manqué de faire en discourant en long et en large sur ce nom ultime.

Au fil des siècles, voire des millénaires, des hommes à la tête de religions s'en sont servis pour révéler leurs convictions, au mieux pour unifier des populations autour de valeurs communes et au pire pour imposer par la force toute une série de codes de conduite, justifiée ou non.

Alors, je crois qu'il est risqué de vouloir en rajouter sur ce qui fut tant de fois divulgué comme vérité.

Mais vous savez qu'en tant que Colin, je ne suis pas toujours maître des sujets que je retranscris. Pour Naja, l'extraterrestre qui s'exprime à travers moi, c'est habituel de se pencher sur de grands thèmes inspirants.

Je crois qu'il ne pourrait pas parler du banal quotidien, sauf si cela avait un intérêt quelconque. Il est souvent appelé à parler, à discourir devant des foules qui sont venues spécialement l'entendre et, avec le temps et la notoriété, les attentes sont devenues grandes.

On s'attend de lui qu'il exalte les plus belles pensées, les plus belles émotions et, si possible, par des envolées lyriques remplies d'images révélatrices.

Il aime aussi dérouter son auditoire par des comparaisons inusitées, qui surprennent, dérangent, mais qui permettent une plus grande ouverture de conscience. C'est un de ses jeux préférés que de bousculer un peu les êtres dans leurs certitudes.

Cependant, cela est fait sans malice, car ce serait délicat, ici, de paraphraser sur un thème aussi 'sérieux' que Dieu.

Pour rédiger ce texte, j'ai puisé dans mon premier livre 'À l'origine de tout' tout ce qui concernait Dieu, puis j'ai réécouté ma vidéo 'Confidence en extra 4 Les divinités oubliées' pour en retirer l'essentiel ; ensuite, j'ai retranscrit un ensemble de nouveaux textes dictés à la main en quelques jours, et enfin, j'ai amalgamé le tout sous la supervision de Naja.

Ce texte fait suite à mes écrits sur le mieux-être dont voici la liste :

LE TANTRISME. Ou l'art de manipuler l'énergie première.

L'ÂME ? Selon les extraterrestres.

MÉDITATION. Sur les 4 éléments.

À la source de la GUÉRISON.

POURQUOI ? Nous existons.

L'ÉTERNEL PRÉSENT. C'est maintenant ou jamais.

LE BONHEUR CONSTANT. Mode d'emploi.

DE L'AMOUR CHARNEL À L'AMOUR INCONDITIONNEL.

Toutes ces nouvelles réflexions n'ont comme but que d'ouvrir les consciences à des concepts plus vastes. Même si les vérités énoncées ici sont hautement personnelles, car il ne pourrait en être autrement, elles apportent de nouveaux points de vue non négligeables.

L'ultime vérité, comme l'ultime Dieu, reste encore en grande partie à découvrir. Ce texte de Naja est dense et complexe, ce qui était nécessaire pour une ouverture progressive vers la vision de :

L'ULTIME DIEU UNIVERSEL.

---

## L'ULTIME DIEU UNIVERSEL

---

Bonjour à tous et à chacun,

Dieu c'est le tout conscient en nous.

J'aime ce genre de définition courte pour démarrer un exposé sur un sujet comme Dieu, qui semble si complexe et si ardu que bien des gens qui se sont acharnés à le décrire en détail n'ont, en fait, que décrit leurs propres visions de l'absolu.

Je ne ferai pas exception à la règle, et je vais raconter ce que je sais de LUI, au risque de défaire certaines de vos croyances ou certitudes. Je vais le décrire comme je l'ai perçu dans l'ensemble de la galaxie ou, du moins, sur un vaste territoire que j'ai arpenté maintes fois de long en large.

Sur bien des planètes, où la vie consciente a pris son essor et s'est raffinée avec le temps jusqu'à donner des êtres pensant et réfléchissant sur eux-mêmes et l'univers, ces êtres finissent tous par se créer et définir des dieux personnels.

Ces dieux répondent au besoin d'avoir des héros, d'avoir des êtres à admirer, à adorer, comme le reflet de leurs plus beaux idéaux.

Chaque peuple de chaque planète cherche, en général, à se définir un but ultime à atteindre pour se réaliser, en quelque sorte trouver l'accomplissement absolu, ou du moins une béatitude constante.

Et dans ce sens, ils se dotent de références, souvent associées à des êtres hors du commun qui les ont précédés et qui étaient des exemples de réalisation.

Ces ancêtres sont devenus, avec le temps, des modèles de perfection, car ils ont souvent été admirés au point d'être divinisés, pour enfin être considérés comme une présence bienveillante omniprésente.

Chaque planète a ses dieux, issus de personnages importants de leur histoire et qui sont, pour la majorité de la population, passés avec le temps du stade de héros à divinité, ou du moins très proche du Divin.

L'origine naturelle de la dévotion envers ces êtres merveilleux s'est transformée, au fil du temps, en une pratique complexe, qui n'a plus rien à voir avec son point de départ.

Que sont devenus les inspireurs de ces grands élans de ferveur ? Ils ont sûrement continué leur évolution, sur d'autres plans d'existence ou sur une autre apparence.

Cependant, ce sont de simples entités mortelles qui, longtemps après le passage de ces super-héros, ont instauré des rituels complexes pour leur rendre hommage.

Aujourd'hui, vous avez Jésus, Mahomet, Bouddha et Vishnu qui se disputent majoritairement la ferveur des humains sur la Terre. Pourquoi seraient-ils plus importants que tous ceux qui les ont précédés ?

Quand on regarde l'histoire des nations terrestres, on découvre une multitude de dieux, qui ont eu chacun leur heure de gloire, qui ont influencé et encadré la vie de millions d'individus.

Tous ces dieux, tels que Osiris, Akhenaton, Râ, Zeus, Poséidon, Hadès, Vénus, Mars, Jupiter, Thor, Odin, etc..., dieu du ciel et dieu de la nature, dieu de la guerre et dieu de l'amour, dieu de la mort et dieu de la guérison, dieu de la justice et dieu de la compassion, esprit des fleuves, des arbres, des oiseaux, des nuages, des étoiles. La liste est interminable.

Mais tous ces dieux multiformes qui furent tant vénérés, priés, adorés à une époque, un lieu, une situation donnée, que sont-ils devenus, où sont-ils rendus ? La nature de ces êtres sera expliquée plus tard. Ce que vous vivez sur la Terre n'est pas exceptionnel.

Sur la myriade de planètes qui abritent des humanoïdes, ces derniers finissent tous par adopter des modes de vie, une culture, des croyances particulières, qui sont, dans leur essence, semblables avec vous.

Chaque planète finit par avoir ses divinités qui sont souvent, soit des êtres remarquables qui ont joué un rôle important dans le passé ou soit simplement l'esprit d'un lieu mystérieux ou d'une qualité rare sublimée.

Ces héros du passé, aussi magnifiques furent-ils, ont continué leur chemin, leur évolution. Alors quand on pense à eux ou qu'on les invoque, qu'est-ce qui est sollicité, l'être originel ou une image de ce l'on en fait ?

Quand une multitude d'individus émettent des émotions, des pensées, des sentiments envers ces êtres exceptionnels, ces émanations vont-elles essentiellement vers l'être invoqué ou vont-elles aussi et surtout vers ses semblables ?

Le plus souvent, elles se regroupent par similarité pour former des masses énergétiques compactes. Ces masses naissent d'une focalisation d'une multitude d'entités sur un point commun, une identité précise.

Avec le temps, ce rassemblement de toutes les mêmes intentions peut finir par devenir une force colossale, qui peut influencer à son tour les émetteurs d'origine.

Ces masses énergétiques, que je nomme égrégores, s'appellent aujourd'hui Jésus, Mahomet, Bouddha, Vishnu ; et c'est elles qui reçoivent nos émanations.

Les athées peuvent alors dire que ce sont donc bien les humains qui créent les dieux.

Cette notion est en partie vraie, mais cela n'est pas négatif. Au contraire, cela démontre la puissance de création quand une multitude d'êtres ont une vision commune. Nous sommes nous-mêmes individuellement des créateurs, à petite échelle, mais aussi à grande échelle, collectivement.

C'est pour cette raison que plusieurs divinités ont perdu de leur puissance et sont tombées dans l'oubli, faute d'être alimentées par leurs adorateurs. Ces dieux ont une existence longue ou courte, selon les humeurs de ceux qui leur ont donné leur raison d'être.

À l'image de ceux qui les ont créés, ils sont tantôt bienveillants ou imposants, tantôt sereins ou puissants, tantôt empathiques ou vindicatifs. Ils ont le fardeau de réaliser toutes les prières, toutes les supplications.

Ils se doivent aussi de comprendre, de pardonner, d'absoudre et surtout de résoudre tous les problèmes à la place de leurs disciples. Malgré cela, ces divinités ont un rôle important, qui est celui de maintenir une certaine cohérence parmi un groupe, une nation, un peuple sur une planète.

Elles ont le mandat d'être des modèles, qui sont en soi des consensus, pour maintenir une certaine discipline, avoir des balises, pour que la collectivité fonctionne dans une certaine harmonie générale.

C'est aussi pour avoir un exemple de vie, un idéal pour aider les êtres à se surpasser, ou du moins, à maintenir une conduite respectueuse avec soi et avec les autres. En aspirant à s'identifier à des dieux, on dépasse le banal quotidien et on s'élève à des sommets qui, sans ces exemples, seraient impossibles.

Ce sont le grand frère exemplaire, le père protecteur, le patriarche expérimenté, l'ancêtre modèle, le sage instruit, qui sont tous des références positives.

On a souvent besoin de s'appuyer sur des motivations supérieures, représentées parfois par des prédécesseurs qui ont déjà tracé la route et l'éclairent d'une lumière rassurante.

Dans le semblant chaos de la vie, on a tous besoin d'avoir des repères, des balises, des garde-fous pour une conduite agréable en toute sécurité.

Ces dieux personnels à chaque race, à chaque peuple, à chaque planète, sont nécessaires pour unir, transcender l'individualiste et les contradictions apparentes, qui séparent souvent les êtres.

Mais ces dieux ont aussi leur revers de médaille quand il s'agit de les prendre à témoin pour des actes bien humains, comme justifier des égarements, pour valider les pires sectarismes et même encourager des guerres.

Ces dieux sont alors à l'image des superlatifs de leurs disciples, tantôt sublimes, tantôt affreux, participant à de grandes réalisations, comme tout autant à de grandes destructions. Heureusement, ces divinités n'existent que tant qu'on leur accorde de l'importance.

Mais, elles sont, néanmoins, bien réelles et actives, même si leur conscience est embryonnaire et s'arrête là.

Ces dieux n'ont pas obtenu une indépendance totale, car ils sont nés des humeurs d'êtres, somme toute modestes, et sont donc dépendants de leurs créateurs, qui ne sont pas qualifiés pour engendrer la vie consciente et autonome.

Les divinités créées par tous les êtres dépassent, à petite échelle, l'influence de chaque individu, mais à grande échelle sont soumises à la loi du plus grand nombre. Elles ont donc un pouvoir sur les entités individuelles, mais doivent respecter la puissance de l'ensemble.

Ces dieux sont l'esprit, l'unification des aspirations communes d'une collectivité.

Mais ne vous trompez pas ! Ils sont quand même une force assez importante pour agir et influencer des grands pans de l'histoire. Ces grandes masses énergétiques atteignent parfois des pouvoirs colossaux, quand il s'agit d'interagir avec chaque individu ou chaque groupe.

Ils ont les qualités et les défauts qu'on leur donne, à la puissance mille, amplifiée par le plus grand nombre d'adhérents.

Nous vivons tous au milieu de ces masses énergétiques, souvent immenses et imposantes. Elles nous entourent, nous pénètrent, nous influencent, nous motivent, nous bouleversent, nous stimulent, nous forcent à nous dépasser, à montrer le meilleur et parfois le pire de nous-mêmes.

On les invoque quand on s'adresse à un personnage reconnu de notre panthéon religieux. Il est normal qu'au lieu de s'adresser à un être supérieur inconnu, qui nous semble inatteignable, il vaut mieux s'adresser à une entité déjà reconnue et approuvée par une religion.

Que ce soit un saint, un prophète, un martyr ou un homme de bravoure, il y a une image concrète façonnée par le passage du temps qu'il est bon d'invoquer. Les balises sont toutes tracées d'avance pour les croyants non aventureux.

Mais il faut savoir que c'est là qu'interviennent les égrégores, vestiges amplifiés par tous de ces êtres remarquables qui ne sont plus là, et surtout plus là pour répondre à nos supplices insistantes.

Au mieux, ce sont des êtres spirituels qui endossent l'apparence et le contenu de ces icônes établies, pour ne pas effrayer les convaincus. Ce que les égrégores ne peuvent pas faire, c'est bien de répondre à une question précise. Ils ne peuvent que nous motiver globalement.

Alors, cela n'est pas un mal en soi que des entités supérieures prennent le relais et jouent à la mystification, même au nom et l'apparence de Jésus, Mahomet ou Bouddha, etc... Un être avec une certaine évolution sait faire la différence entre un mauvais farceur et un réel bienfaiteur.

Il est étonnant pour un voyageur étranger de l'espace, qui fait le tour de votre monde, de découvrir l'immense diversité des pratiques religieuses, qui sont si particulières à chaque peuple.

Il faut savoir, en premier lieu, que la très large palette d'émotions des terriens, doublée d'environnements très variés, a forgé des entités avec des personnalités qui vont d'un extrême à l'autre.

C'est ce qui fait la richesse de la race humaine, mais, en même temps, son principal handicap. Si ces multiples possibilités sont bien gérées, cela donne des variations qui amènent des échanges fructueux, moteurs d'évolution rapide.

Mais, dans le cas contraire, cela amène des frictions, des conflits idéologiques, des guerres de pouvoir.

La diversité du genre humain a donné naissance aussi à une multitude de croyances, engendrant une multitude de convictions, et jusqu'à engendrer une multitude de religions sectaires, accompagnées de rituels extérieurs complexes et codifiés.

Néanmoins, aussi complexes soient-ils, quelles sont véritablement les fonctions de tous les rituels ? Loin de moi l'intention de vouloir ridiculiser tout ce qui appartient à la culture de chaque nation, de chaque peuple ou de chaque groupe.

Bien des pratiques courantes sont des coutumes ancestrales, qui ne sont pas, ou peu, remises en question par les nouvelles générations. Le problème, c'est quand les rituels deviennent obligatoires, des dogmes inaliénables où les libertés individuelles, source d'évolution, sont bafouées.

Pourtant les rituels jouent, en premier, le rôle de lien entre les êtres. C'est l'appartenance à un groupe, à un peuple, un pays, une religion ou simplement une famille. C'est se reconnaître entre Nous, ce qui crée un sentiment sécurisant, valorisant.

C'est aussi avoir l'approbation des autres, une conformité sans question, où on accomplit les gestes qui vont de soi, pour avoir une identité reconnue et approuvée par l'ensemble. Ceci dit sans malveillance. La solidarité que cela engendre est très importante pour plusieurs, ainsi que la foi commune qui les anime.

Le deuxième rôle des rituels est de créer un état particulier, différent, exceptionnel qui nous sort de notre quotidien, nous met dans une ambiance propice à la méditation, l'introspection, aux révélations, à la communion avec des forces supérieures.

C'est prendre le temps d'accomplir des gestes spéciaux qui plaisent aux dieux. C'est profiter aussi de la communion en groupe, qui est un atout supplémentaire, pour s'assurer que nos prières soient entendues et exaucées.

Dans tous les cas, ce sont des moments privilégiés que l'on prend pour soi, pour se relier à plus grand.

Le troisième rôle des rituels est qu'ils permettent une connexion précise avec les égrégores qui y sont spécifiquement associés. Les pratiques très particulières, dévolues à une entité nommée, même si ce n'est en soi qu'une masse énergétique, créent le lien qui fait qu'elle répond à nos demandes.

C'est comme si la masse énergétique reconnaît celui qui se branche sur elle, par des gestes précis qui ont été codifiés depuis longtemps.

Cependant, sa réponse est plus instinctive que voulue. Il est important aussi de tenir compte que ces rituels doivent être accomplis avec une certaine ferveur, une certaine sincérité, pour avoir les effets escomptés.

Je comprends et accepte pourtant que la majorité des êtres dans l'univers aient besoin de ces cadres de vie particuliers, sécurisants, harmonisants, pour que, dans un groupe, règne une certaine discipline, voire un ordre moral.

Il se passera encore bien du temps indéfini avant que les humains de la Terre puissent s'en détacher complètement et aillent vers l'essentiel : une communion intime avec le divin, dépouillée de tout artifice.

Il existe toute une panoplie de comportements dictés au mieux par un élan intérieur, mais trop souvent imposés par une raison extérieure : que ce soit les offrandes à une divinité sous la forme de fleurs, de nourriture, d'encens, de cadeaux de toutes sortes, de sacrifices d'animaux ou même d'humains ;

que ce soit par des gestes répétitifs inhabituels, des positions du corps, des contorsions expiatriques ; que ce soit par la répétition de prières, de chants ou de mantras hypnotiques ; que ce soit par une conduite de vie exemplaire, dictée par un conformisme, ou se dépouillant de toutes contraintes communes.

Dans le bon sens du terme, les rituels, les manières d'agir, les conventions propres à des cultures servent de reconnaissance, d'identifiant à un groupe donné.

Ces codes de conduite enrobés de gestes sacrés, de costumes précis, de manière d'être, sont là pour affirmer une appartenance. Cela renforce et solidifie les liens entre les êtres de même origine.

Ces signes extérieurs plaisent aussi à ces divinités personnelles, qui sont souvent des égrégores, des agglomérats, des émanations de tous. Car au-delà de ce qui fut à l'origine de ces dieux personnels, il s'est créé, avec la collaboration de tous les individus, une entité qui va au-delà même des premiers initiateurs.

Les gestes, les émotions, les pensées de tous les êtres ayant des points communs ont fini par créer de forts et vastes égrégores, masses énergétiques, qui portent les noms que l'on veut bien leur donner. Ces dieux temporels existent parce qu'une multitude d'êtres l'ont ainsi voulu.

Ils sont la projection des plus belles intentions comme des pires, selon la volonté de ses adorateurs. Cependant, il serait utopique, voire impossible, d'imaginer un peuple sans culture personnelle et donc sans les rites propres qui en découlent.

Tout est fait dans l'univers pour particulariser les êtres et cela est bien ainsi. Néanmoins, il faut en prendre conscience, pour justement relativiser ces expressions de foi. Rien n'est immuable dans l'absolu.

Les rituels, qui impliquent des obligations en tout genre, sont des conventions extérieures entre des individus, pour les unir un tant soit peu dans les mêmes croyances, les mêmes convictions. Cela consolide les liens d'une famille, d'un clan, d'un peuple.

Cela homogénéise aussi les comportements d'un groupe pour une meilleure sociabilisation. Cependant, désolé de vous décevoir, mais aucun Dieu réel n'exige le moindre code de conduite, comme aucune entité supérieure exige une façon précise de les invoquer.

Cela est laissé à la discrétion de chacun, selon son évolution. Comment un Dieu unique peut demander à des moines bouddhistes de se raser complètement la tête et à des disciples hindouistes de se laisser pousser éternellement la barbe et les cheveux ? Cela n'est pas compatible avec un Dieu ultime.

Et c'est encore moins vrai si les rituels engendrent des obligations sévères, des contraintes, des mortifications, des privations, des punitions, et dans le pire des cas des persécutions.

Ce sont au mieux des ententes entre individus, pour faire progresser une collectivité et au pire c'est une domination de quelques individus pour contrôler tout un peuple.

La liberté d'exprimer sa foi en un Dieu aimant et protecteur va au-delà de toutes considérations ou obligations matérielles.

Se soumettre à une époque donnée, avec tout ce que cela comporte, ne veut pas dire que l'on renonce à ses convictions intérieures de mieux-être.

Mais c'est accepter pour un temps de vivre dans un lieu et dans certaines circonstances pour expérimenter des limitations, des contraintes, voire même des épreuves. Tout cela pour mieux comprendre une partie de soi, qui peut être encore obscure.

C'est aussi accepter de jouer le jeu, en toute conscience, pour pouvoir se mouvoir raisonnablement dans un monde nouveau.

L'exploration d'univers différents avec leurs pratiques, leurs allant-de-soi, leurs certitudes, sans remise en question, est, malgré tout, une chance d'appréhender ce que sous-tend la multiplicité des modes de vie.

C'est voir au quotidien ce qu'implique le fait de faire des choix ou des non-choix de vie. Il y a des êtres qui ne se sentent bien que quand le chemin est majoritairement tracé d'avance, quand il y a des garde-fous pour empêcher les écarts de conduite ou les dérives.

Cela crée un cadre de vie rassurant, où on évolue à pas lents, certes, mais en toute sécurité. Dans ces conditions, pas ou peu de place, ici, pour les aventuriers.

Néanmoins, il y a toujours des chemins hors des sentiers battus, où peuvent s'exprimer les intrépides de tout acabit, les assoiffés de nouveautés ou les amoureux d'incertitudes. Le vertige des hauteurs ne convient pas à tout le monde.

Pendant plusieurs périodes d'évolution de la Terre, des peuples ont eu accès à des connaissances qui les ont reliés au fondement même de l'univers. Une de celles qui me tient à cœur, c'est que tout est relié et que dans l'absolu nous ne faisons qu'Un.

Il y a aussi cette loi fondamentale, qui dit que nous faisons tous partie d'ensembles qui sont chapeautés par des esprits globaux. Quand une collectivité a des bases communes, elle forme un ensemble qui produit, avec le temps, une masse énergétique, que j'appelle « égrégore » ou si vous préférez « esprit de groupe ». Cet esprit unit, protège, harmonise et pourvoit à l'évolution de la collectivité.

Toutes formes d'ensembles, mus par des similitudes d'intentions, créent, à la longue, un esprit qui englobe toutes les particularités individuelles. Sous cette protection, les entités peuvent vaquer à leurs occupations quotidiennes en toute sécurité et sérénité relative.

Il existe des esprits globaux pour les minéraux en général, et des esprits particuliers pour chaque sorte de pierre. Il y a des esprits globaux pour le règne végétal, et des esprits particuliers pour les forêts, les types d'arbres, les plantes, les différentes fleurs.

Il y a des esprits globaux pour les terriens, et des esprits particuliers pour chaque race, chaque nation, chaque allégeance, chaque croyance, chaque conviction, chaque mode de vie, chaque façon de penser.

Je ne mentionne pas ici les esprits de l'eau, des nuages, du vent, des étoiles, de tout ce qui se manifeste et que sais-je encore ! Et cela est généralisé dans tout l'univers, comme il y a un esprit pour englober chaque planète, chaque galaxie, chaque vaste territoire.

L'univers est fait d'une multitude de masses énergétiques, issues d'une multitude de façons d'être et ces masses s'interpénètrent, se mélangent, tout en gardant leur identité propre, unique. Il y a bien entendu aussi l'ultime Dieu universel qui les englobe toutes, sans les minimiser pour autant.

Quand on prend conscience que l'on vit, que l'on baigne, dans une multitude de courants d'énergie, nous pouvons alors les invoquer pour leur demander de la protection, de l'aide, du soutien et globalement, le renforcement de notre identité.

Nous sommes nous-mêmes, en tant qu'entité globale, une masse énergétique dont une multitude de plus humbles collectivités dépend. Chacun de nos organes internes a sa propre masse énergétique, qui est reliée, englobée, par la masse cohérente énergétique du tout qui est nous.

Nous sommes tous sous l'influence constante de masses énergétiques qui donnent des balises, voire des frontières difficilement franchissables dans notre vie. C'est à nous d'en prendre conscience et d'apprendre au mieux à les apprivoiser.

Quand on se définit comme appartenant à un pays, une religion, un mode de vie, il faut accepter que nous soyons sous la tutelle de forces qui nous dépassent et qui guident notre conduite inconsciemment. Tout esprit de groupe a son bon côté et son côté sombre.

Il faut donc savoir reconnaître le bon et le moins bon d'une appartenance et choisir d'y adhérer complètement ou non, en toute connaissance de cause et d'effet.

Même devenir citoyen de la Terre, au sens large du terme, contient des allégeances, des obligations, des responsabilités et des tares à réparer, à sublimer.

Nous sommes tous, volontairement ou non, sous la tutelle d'esprits globaux, à qui on doit rendre des comptes.

Ces égrégores n'ont assurément pas une conscience indépendante pour agir de façon autonome, mais ils peuvent interférer, sans qu'on le sache, dans nos actes, nos émotions et nos pensées au quotidien.

Il faut voir ces égrégores énergétiques comme des bulles de différentes tailles et teintes, qui se touchent, s'interpénètrent, s'influencent mutuellement et forment ainsi un univers multicolore et translucide pour tous ceux qui ont la capacité de les voir.

Cette image est là pour vous faire comprendre que, même si ces masses globales ne sont pas discernables pour la majorité des terriens, elles n'en sont pas moins concrètes et actives.

C'est là qu'intervient la notion d'esprit ou de divinité présente partout dans l'environnement et qu'on peut invoquer en tout temps, pour la bonne marche de sa vie et de sa destinée.

Tous et chacun peut avoir accès à ces puissants égrégores qui portent le nom de l'entité qui en est la source.

En particulier, les dieux-égrégores, au-delà des autres égrégores issus de l'environnement ou de la concentration sur un concept, évoluent, grandissent, se modifient au gré des émotions, des pensées, des sentiments qu'on leur accorde.

Ils peuvent acquérir bien des facettes très différentes, voire même opposées de l'être original qui les a vus naître.

Cela dépend des nombreuses émanations de chaque individu ou des groupes de fidèles qui méditent sur eux à long terme. Alors, avec le temps, il y a souvent aussi des meneurs, pour définir d'une façon plus stricte la personnalité de ces dieux et de ce qu'ils demandent en retour de leurs bonnes grâces.

Combien de dieux du passé ont eu leur heure de gloire et que leur force, leur grandeur, leur pouvoir étaient à la hauteur de ce que les individus attendaient d'eux. Plus il y avait d'êtres qui leur vouaient une foi sans limite, plus ils se déployaient sur un vaste territoire.

Mais leur réelle existence et leur puissance, ils les devaient à leurs fidèles adorateurs. Il s'agissait que le vent tourne, qu'un peuple entre en décadence, qu'il s'appauvrisse à tous les niveaux, pour que leurs dieux subissent le même sort.

Ces dieux éphémères sont à bien des égards le miroir, même amplifié, de ceux qui les ont créés. Combien de ces dieux éternels de jadis ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes !



Malgré qu'à l'origine ils furent souvent créés à partir d'êtres remarquables qui ont existé et ont pu influencer une multitude de fervents admirateurs sur une longue période, ils n'ont pu échapper inexorablement à l'oubli du temps.

Quand on s'associe à un mouvement idéologique ou à une religion, on s'associe inévitablement aussi à un karma. Les gens connaissent, en général, seulement les karmas individuels, mais il existe pourtant aussi des karmas collectifs.

C'est ce qui fait que plusieurs d'entre nous peuvent tomber, par inadvertance, sous la tutelle ou le joug d'un karma associé à du moins bon, accumulé au fil du temps par un étendard.

Il faut être conscient que quand on pratique les rituels précis d'un groupe ou d'une faction d'une église, on s'associe directement à un karma d'ensemble, qui a un passé, un historique.

Tout mouvement sectaire traîne avec lui un bagage d'expériences qui contient habituellement deux facettes : une positive et une autre moins reluisante, qui va de soi. Toute allégeance doit être faite en toute connaissance de cause et d'effet, pour éviter un engagement plus restrictif que formateur.

Se définir implicitement sous une bannière, c'est accepter la responsabilité de tout ce qu'elle contient.

Alors, quand on prend conscience du rôle de toutes les manifestations extérieures religieuses, on peut les accepter en toute connaissance de cause et d'effet, ou simplement s'en libérer en allant directement à l'essentiel.

Ce qui veut dire se mettre dans un état propice d'intimité avec soi-même, pour ensuite entrer en contact avec des entités spirituelles.

Entre nous et le divin ultime, il y a une multitude d'êtres supérieurs que l'on peut invoquer.

Au contraire de ces prédicateurs qui voient le mal ou le diable partout, si on n'invoque pas à l'intérieur de leur panthéon et leur giron, il est bon d'invoquer des êtres supérieurs. Idéalement des êtres qui se sont déjà incarnés sur Terre, car ils sont à même de pouvoir nous conseiller par expérience.

Tandis que les êtres spirituels qui ne se sont jamais incarnés dans la matière, ne sont pas nécessairement aptes à nous aider, à nous conseiller, sauf pour simplement nous donner un peu de leur énergie et de leur lumière.

Quoi qu'il en soit, le contact direct et intime avec un être supérieur est plus gratifiant que celui avec une divinité circonstancielle, aussi imposante soit-elle. L'un n'empêche pas l'autre, même si le premier choix est bien réel et le deuxième trop souvent irréel.

Il n'y a aucun saint ou sainte qui soit en permanence à la disponibilité de tous et chacun. C'est la correspondance énergétique de ce que l'on fait d'eux qui pourvoit à nos demandes.

Peu de gens choisissent l'endroit, l'époque où les circonstances de leur naissance, de leur incarnation, car il s'agit souvent tout simplement du retour de toutes leurs émanations passées qui définit le cadre d'une vie et le principal déroulement des événements.

Il en va ainsi du choix de nos croyances et nos convictions, qui sont souvent l'héritage assumé de nos ancêtres. On naît dans une famille qui a déjà son bagage de croyances, souvent vécues naturellement au quotidien.

Ces ensembles de pratiques rythment inmanquablement les gestes de tous les jours et sont en soi bénéfiques. Souvent inconsciemment, parfois volontairement, nous acceptons dans une incarnation de nous plier aux contextes et aux règles établis d'une société, pour qu'il y ait une certaine harmonie.

Nous sommes là où l'on doit être. Cependant, il viendra un jour ou l'autre où vous aurez à choisir en toute conscience votre mode de vie, vos croyances personnelles, vos convictions venant du plus profond de votre être.

À ce moment-là, vous prendrez le contrôle de votre vie et deviendrez pleinement conscient de vos actes, de vos réactions et de vos constatations ou si vous préférez de vos gestes, de vos émotions et de vos pensées.

Sur le chemin de l'évolution, la prise en main de votre propre destinée est garante d'une conscience indépendante de toutes influences extérieures, de tout ce qui ne vous appartient pas, ne vous correspond pas. Cela garantit l'accélération indéniable de votre évolution.

Mais cela doit se faire dans le respect de la société, de l'environnement auquel vous appartenez pour l'instant. Ne soyez plus dupe de la pensée du moment, mais sachez vivre en toute quiétude avec votre entourage.

Vous devenez alors une conscience éclairée, mais, qui sait quand il faut agir pour faire progresser l'autre et quand il faut garder le silence. Le meilleur enseignement n'est pas par notre insistance abstraite, mais est par notre exemple concret.

Quand vous prenez votre vie en main, vous vous disposez à faire constamment des choix personnels qui vous réjouissent pour votre futur, mais surtout aussi dans votre moment présent.

À cette étape, quand vous faites des choix de plus en plus conscients dans votre vie, vous les faites aussi entre deux vies, pour le bénéfice de votre évolution.

Ces choix conscients d'incarnation ne sont sûrement pas sans défi ni sans difficulté, mais sont mûrement réfléchis en ce qu'ils apportent de mieux-être et d'évolution, à moyen ou à long terme.

En prenant le contrôle de votre vie, vous devenez à même de choisir chaque jour votre destinée et cela se répercute aussi loin que dans vos vies ultérieures. Il se peut que la solitude s'invite doucement et devienne une expérience pas vraiment désirée, mais c'est le lot de ceux qui choisissent leurs propres croyances, leurs propres convictions.

Ce choix est parfois si personnel qu'il ne peut se partager avec d'autres, ou si peu.

Cependant, n'oublions pas une chose. Sur la terre matérielle, la différence est plutôt source de conflits, car elle est souvent vue comme une menace à ses propres valeurs intrinsèques, tandis que dans les sphères évoluées, elle est vue comme une marque de sagesse et est très respectée.

Dans l'évolution et la prise de conscience de son individualité, de ses choix personnels, il ne faut pas rester au stade de dissension avec autrui, ni de révolte, ni de jugement sévère de ce qui fut notre parcours passé et surtout imposé par l'environnement.

Il faut dépasser cet état de rancœur ou d'aversion envers tout ce qui n'est pas vous ou plus vous. Le libre arbitre que l'on instaure dans notre vie doit être souhaitable aussi pour les autres. Le choix de chacun, même involontaire, doit être respecté, malgré l'impuissance, parfois la tristesse que cela peut engendrer.

Le fardeau de chacun est dû à un ensemble de circonstances, volontaires ou non, que l'on ne peut changer, car ce sont souvent des enjeux qui nous dépassent.

Il y a le destin d'un individu, mais il y a aussi le destin de tout un peuple, un pays, une planète, qui est la somme de tant d'émanations passées qui reviennent inlassablement, que cela demande un sérieux déclic de la majorité pour le changer.

Ce sont manifestement d'immenses égrégores qui agissent avec le consentement ou non de ses adhérents. C'est pour cela qu'il vaut mieux mettre une distanciation avec tout étendard ou tout drapeau, si cela implique des contraintes qui nuisent à l'évolution personnelle.

On ne peut pas se libérer entièrement de ses racines, ni de toutes les appartenances, voulues ou non, mais on peut au moins prendre une certaine distance éclairée et demander à être allégé en tout ou en partie de ce fardeau que représente une allégeance.

Il faut éviter de se voir uniquement sous l'égide de groupuscules qui divisent, mais plutôt tendre à s'élever pour englober jusqu'à tout le genre humain, avec ses limites et ses possibilités, et même aller au-delà, en se voyant principalement comme citoyen de l'univers.

La liberté de penser et d'agir en toute conscience et indépendance ne veut pas dire ne plus avoir de responsabilité envers soi-même et envers le reste de l'univers.

Il s'agit plutôt de comprendre que quand on prend sa vie en main, on en accepte toutes les conséquences et on se déclare seul responsable de tout ce qui nous arrive, même quand d'autres éléments extérieurs sont impliqués.

Car quand on est conscient de tout ce qu'on émet en intentions et que l'on en prend le contrôle, même ce qui nous parvient de l'extérieur, à travers l'autre, est compris par soi comme un retour inévitable de nos propres projections.

On peut ne pas comprendre tous les tenants et les aboutissants sur le moment, mais cela n'en reste pas moins des conséquences à assumer. Être responsable de ce l'on émet, c'est aussi être responsable des retours que l'on vit à travers autrui.

Au-delà de ces dieux créés par les humains, qui n'en sont pas moins importants et utiles, il y a tous ces êtres qui ont atteint des niveaux d'accomplissements et qui peuvent être facilement comparés à des divinités, mais accessibles.

Plusieurs vivent un état de grande plénitude, grâce à la découverte de plus vastes territoires, qui sont encore à explorer par plusieurs d'entre nous.

Cependant ils n'en sont pas moins abordables, car ils ont un profil d'évolution similaire aux nôtres et sont une source intarissable d'appuis, de conseils et d'encouragements.

Qu'on les nomme « maître, guide, être spirituel », ils sont proches de nous à bien des égards, car ils ont exploré jadis le même parcours. Point besoin de cérémonial particulier ou compliqué pour avoir accès à eux, il ne faut que bien définir nos intentions, émettre la bonne intensité et avoir la plus grande sincérité.

Que l'intention soit à la base la plus claire possible dans ses grandes lignes, même si elle n'est pas définie dans les détails, ni dans la manière de se réaliser. Que l'intensité vienne d'une émotion portée par une pensée volontaire et une énergie hors du commun.

Que la sincérité soit omniprésente même si elle passe en premier par le doute, la crainte et les hésitations.

Dans le monde de la matière où l'énergie originelle est plus rare, comme ici sur la Terre, le pouvoir de transformer, de transfigurer son environnement est un processus plus lent que dans les lieux où elle est plus abondante.

Cela demande souvent une répétition fastidieuse, une volonté déterminée pour réussir à concentrer assez de cette essence première pour concrétiser plusieurs de ses désirs et entrevoir enfin certains mondes supérieurs.

S'identifier à plus grand, demander d'être sous la bienveillance d'êtres supérieurs, et même globalement d'être sous l'influence bienfaitrice divine, ne nous rend pas moins conscient de notre individualité et des choix que l'on fait en toute connaissance de cause et d'effet.

Dieu, qui est la conscience de l'univers, ne nous a pas créé différent et unique pour nous voir essayer de l'imiter dans sa perfection.

Mais au contraire, IL veut que l'on explore son monde intérieur avec des sens nouveaux, inusités, voire surprenants, pour qu'IL soit toujours surpris et en éveil devant tant de richesses intérieures.

S'abandonner complètement à une pâle imitation superficielle d'un idéal commun, c'est oublier tout ce que l'on apporte chacun d'essentiel à la diversité de l'univers. Nous sommes constamment stimulés et en éveil grâce à la multitude de vies qui nous entourent et à leurs comportements très variés.

Alors il faut voir la différence non comme génératrice d'incompréhension, ni comme une agression extérieure, mais comme une chance d'ouverture vers l'autre, pour qu'on l'intègre en soi et qu'on devienne ainsi multiple et complexe à la fois.

Notre richesse personnelle est un don divin, qui doit être valorisé et béni pour ce qu'il apporte de diversité en tout.

Il est sûr que cela demande souvent des ajustements car, comme dans un grand ballet, chaque mouvement individuel doit se placer dans le grand mouvement d'ensemble. Il faut être hautement conscient des répercussions de nos plus infimes émanations.

En général, à travers vos sens limités, vous ne voyez pas que chacun de vos moindres gestes se répercute autour de vous, jusqu'à atteindre des distances considérables. Tout dans l'univers doit constamment se réajuster aux moindres intentions ou mouvements, même ceux provoqués par les vies les plus modestes.

Cela va jusqu'à prétendre que les interrelations entre toutes choses, vues par des sens raffinés, deviennent plus importantes que les enveloppes, les corps tangibles. C'est pour cela que tout l'univers est dans un équilibre précaire constamment renouvelé.

Vous êtes vous-même un Dieu unique pour l'ensemble de vos organes internes et pourtant cela ne rend pas les divinités énergétiques de chacun de vos organes moins importants que vous.

Le tout fonctionne harmonieusement parce que chaque organe a sa fonction, son propre équilibre maintenu par une énergie particulière.

Ce qui ne les empêche pas de fonctionner exclusivement grâce à la collectivité que vous représentez. Sans vous et votre soutien, même inconscient, les organes n'auraient plus leur raison d'être. Comprenez-vous ainsi le rôle de chacun, le rôle de chaque ensemble et le rôle du tout ?

L'un ne va pas sans l'autre. C'est à partir de ce constat qu'on ne peut qu'avoir un grand respect pour tout ce qui existe, aussi humble soit-il. L'ensemble fonctionne, parce que nous représentons un tout.

Pour résumer, le concept du dieu unique peut sembler une aberration pour tous ceux qui veulent avoir un contact intime avec un être supérieur. Il y a tant d'êtres qui nous ont précédés sur le chemin de l'évolution et qui ne demandent qu'à nous aider sur notre propre voie.

Ils n'ont qu'un désir : celui de partager leurs expériences et leurs sagesses acquises. On en vient aussi au fait qu'il y a eu sur la Terre, comme sur d'innombrables planètes, de grands êtres qui ont accompli de grandes choses dans leur vie et ont contribué à faire évoluer les mentalités de leur époque.

Qu'ils soient natifs de l'endroit ou originaires d'un autre monde, ils ont laissé une forte trace dans le cœur de bien des individus. Les cultes à leur égard qui ont suivi, ont permis de renforcer le souvenir de leurs exemples et aider à conserver leurs enseignements.

Cependant, ce sont les nombreuses émanations constantes des fidèles qui ont créé ces gigantesques personnages élevés au rang de divinité. Ce n'est plus l'être d'origine qui est maintenant invoqué, mais bien l'immense égrégore issu de l'accumulation de la multitude de pensées-énergies émises par les fidèles.

Ce héros initiateur s'est effacé devant son double énergétique, magnifié par toute une population. Ce double est devenu ce que les gens en pensent, une pure création d'une collectivité. Mais qui a pourtant sa raison d'être, car il focalise en général les meilleures intentions de ses adeptes.

Ces dieux trop personnels ne sont pas comparables aux êtres supérieurs qui, eux, sont conscients et indépendants de nos bons vouloirs. C'est à eux qu'il faut demander un échange réel et concret. Ils ne sont pas le reflet de nos convictions, qui sont trop souvent notre propre voix intérieure, même améliorée.

Ils sont vrais et conscients comme entité évolutive indépendante. Il y a partout dans l'univers des êtres rendus à différents niveaux d'évolution, avec souvent des affinités qui sont proches de nos propres manières d'être et qui sont prêts à nous épauler dans notre cheminement.

Ce sont des amis galactiques, des confrères, des mentors en ce qui concerne le chemin que l'on parcourt et qu'eux ont déjà parcouru.

Il faut croire que l'on n'est pas seul dans nos rêves d'absolu et que malgré les différences inhérentes à nos personnalités, qui ont du bon, il y a des aspirations communes qui sont essentielles.

Loin de moi l'intention de vouloir minimiser l'importance de ces dieux hautement personnels que vous avez créés et qui sont associés à une époque, à un lieu et à des circonstances. Ils jouent leurs rôles de rassembleurs, de protecteurs et de valorisateurs.

Cependant, sommes-nous capables d'imaginer un Dieu ultime et universel ? un Dieu au-delà de nos distinctions éphémères et planétaires ?

Les extraterrestres de l'ancien temps, qui sont venus sur Terre apporter la bonne parole à des époques obscures, ont parlé d'un Dieu unique qui unifiait tous les dieux personnels ; un Dieu qui englobe tout ce qui est connu.

Ces êtres venus d'ailleurs ont parlé d'un Dieu qui est au sommet de la pyramide car IL cumule toutes les personnalités possibles et va même au-delà de ce qui est personnel. Un être, qui par son gigantisme, nous abrite tous en son sein, nous entoure, nous enveloppe, nous traverse, nous submerge de son amour inconditionnel.

Ce Dieu existe-t-il comme la source de toute chose connue et inconnue ? Il existe, car des peuples extraterrestres l'ont découvert autant à travers l'infime parcelle du vivant et du non vivant, que dans la colossale grandeur de l'univers.

Ce Dieu est le lien qui harmonise le tout en un grand ballet d'ensemble cohérent. IL est sous-entendu partout quand l'équilibre règne entre les différences et même entre les contradictions, car IL est la colle universelle divine qui unit le tout malgré tout.

Tout prouve que ce Dieu est bien réel et palpable, quand on se donne la permission de sentir qu'IL vit à travers nous. C'est l'univers entier qui est en soi un être gigantesque, vivant et conscient. Nous vivons à l'intérieur de LUI, comme une parcelle de ce tout magnifique.

Il y a très longtemps, des extraterrestres évolués ont découvert, à travers leurs explorations de l'univers, qu'il y avait une limite, en quelque sorte une enveloppe, qui le délimitait dans une forme concrète. Ils en sont encore à chercher à définir sa forme exacte.

Son apparence finale est encore floue, mais bien tangible. Nous vivons tous, comme humble et minuscule organisme, dans un corps difficilement imaginable, tant dans son étendue que dans ses capacités.

C'est pour cette raison que des êtres venus d'ailleurs vous ont enseigné cette vérité fondamentale que Dieu est partout, autour de vous, en vous et qu'IL est la somme de tout ce qui existe.

Chaque partie du tout, aussi minuscule et humble soit-elle, a le potentiel de percevoir l'ensemble et le manifester. Quand on transcende les limites de nos enveloppes et qu'on se relie à plus vaste, on peut ressentir ce que Dieu ressent à travers nous.

Nous sommes ses sens intérieurs, car à travers nous (tout ce qui est vivant), IL peut percevoir et jouir de son monde intérieur. Nous contribuons tous à LUI donner une identité, une personnalité et dans ce sens, cela rejoint les divinités éphémères.

Nous sommes co-créateur avec Dieu de notre propre réalité ; LUI dans les grandes lignes, les grands objectifs, et nous dans les détails, les particularités. Et si nous sommes intimement liés à LUI, le tout progresse harmonieusement, sereinement.

Ce lien ne minimise pas notre apport à l'évolution, mais au contraire, c'est l'échange constant entre le JE et le NOUS qui est le moteur essentiel de la conscience évolutive. Tout progresse parce que nous sommes en constante alternance entre ce l'on ressent de l'intérieur versus ce que l'on ressent de l'extérieur.

Ce jeu subtil perpétuel entre le dedans et le dehors, entre l'individu et l'univers, est source d'actions, de réactions et de constatations, donc de progrès continu.

Si vous voulez comprendre ce qu'est l'ultime Dieu universel et le décrire, il faut savoir qu'à l'origine, l'essence première qui est la substance répandue partout, s'est concentrée en un point central, pour ensuite se propulser dans toutes les directions possibles.

Au bout de l'élan de son expansion, elle est revenue sur elle-même, s'est réfléchi, entraînant la création d'une multitude de chocs vibratoires, puis d'enveloppes tourbillonnantes et enfin des formes concrètes.

La meilleure comparaison est la naissance d'un fœtus à partir de la multiplication rapide de deux cellules mères. Ce n'est pas faire de l'anthropomorphisme que de dire cela, car c'est vous qui avez été créés à l'image de Dieu.

Dans le cas de l'univers, c'est une réaction en chaîne de collisions complexes qui a amené l'essence originelle à vibrer intensément, et ainsi à prendre conscience de son existence.

Cette énergie unique, prisonnière de formes individuelles vibrant à différents rythmes, a pris conscience de sa réalité par la différence entre sa vibration intérieure et la vibration extérieure. Elle s'est perçue pour la première fois par le contact avec l'autre, le non soi.

Le Dieu-univers, en se réfléchissant sur lui-même, a entraîné une vague de création de formes qui, au début, semblaient en apparence chaotiques.

Mais ces formes étaient pourtant régies par les deux principes de base qui les avaient créées, c'est-à-dire les variations de densité de l'énergie première et les variations de sa vitesse, donnant ainsi une multitude presque infinie de comportements et de mouvements.

Plus simplement, l'énergie originelle avec ses variations de densité, entraîna des variations de vitesse. Sa rencontre avec elle-même a provoqué une série de chocs ayant une intensité et une durée vibratoire. Donc, c'est tout ce qui vibre qui est source de sensation et de conscience.

Tout l'univers connu, aussi complexe soit-il, est fait d'une seule et même énergie qui, par réflexion, a donné toutes les manifestations de vies qui existent. Il n'y a rien qui ne soit pas cette énergie modifiée. En d'autres mots, Dieu habite toute chose et est la fibre-même dont est tissé tout l'univers.

C'est ainsi que Dieu a pris conscience de son existence et de son formidable potentiel à travers la multiplication des variations de sa propre essence ; chaque entité en lui, lui transmettant une gamme de sensations jamais connues jusqu'alors.

Étant supposément unique, il ne pouvait se percevoir que par réflexion de l'intérieur. Dieu unique était parfait à l'origine, mais inconscient de sa propre existence, donc de sa perfection. Savez-vous que vous êtes la conscience de Dieu ?

Grâce à vous, Dieu explore son être de l'intérieur, à travers vos vies, avec tout ce qu'elles apportent de sensations. Tel un rêveur qui dans son propre rêve devient acteur, Dieu découvre son univers de l'intérieur.

Le temps d'un rêve et à travers nous, Il se croit séparé de ce qui l'entoure et vit mille aventures en interrelation avec d'autres êtres et dans de multiples environnements.

Mais à son réveil, il se rend compte, dans son rêve, que Lui-même ainsi que tous les autres éléments impliqués ne sont que des facettes de son être unique. Vous êtes cet acteur Divin qui, le temps d'un rêve, se croit séparé du reste de l'univers, qui n'est cependant que lui-même sous d'autres aspects.

Mais, sans cette illusion créée par votre enveloppe avec ses sens limités, il n'y aurait pas d'interrelation avec les autres enveloppes, donc il n'y aurait pas prise de conscience. Sans nous, Dieu est unique, mais est un parfait inconnu. Il devient conscient en devenant multiple à travers nous.

Nous sommes littéralement ses sens intérieurs. C'est ce qui justifie ma phrase d'introduction, qui résume ma pensée 'Dieu est le tout conscient en nous'. Et c'est pour cela que Dieu voue un amour inconditionnel à toutes les formes de vie en Lui.

Vous devriez ressentir ce même amour inconditionnel envers toutes les parcelles de vie qui forment votre corps et vous donnent votre conscience d'exister.

Cela devrait être une de vos priorités sur le chemin de votre reconnaissance en tant qu'être divin.

Notre raison d'être est cette ouverture progressive sur le monde et l'immense complexité du vivant. Notre rôle est d'explorer cet univers pour le mettre en lumière et lui donner à son tour une raison d'être.

À chaque jour et à chaque occasion, nous permettons à Dieu de prendre conscience de ses richesses intérieures. L'univers-divin acquiert ainsi une supra conscience de Lui-même et nous remercie à juste titre pour cette découverte.

L'univers était parfait à l'origine, dans tout son potentiel de réalisation, mais inconscient de sa perfection. Dieu prend conscience, étape par étape, de sa perfection à travers nous et nos perceptions imparfaites, je dirais « incomplètes », dues à nos sens limités ou trop spécialisés.

C'est pour cette raison que notre ouverture du plus petit au plus vaste fait du bien au Divin, dans sa recherche de sa propre compréhension. IL comprend et accepte nos imperfections (nos limitations) comme nécessaires à sa réalisation progressive en tant qu'être parfaitement conscient.

Seul, nous avons le pouvoir de percevoir surtout l'infime, les détails de ce monde, tandis que le gigantesque Dieu-univers ne perçoit généralement que globalement l'ensemble.

Cet ultime Dieu universel est une présence intemporelle à notre échelle et englobe tous les êtres de toutes les planètes et tout le vivant sans exception.

IL est la force consciente suprême, qui maintient un équilibre constamment renouvelé à l'intérieur de Lui, donc de tout l'univers. Par sa conscience unificatrice, IL demeure entier et se prolonge dans le temps pour le bien-être de tous et chacun.

Comme nous habitons littéralement dans un être gigantesque, tout ce qui existe de vivant et de non vivant est précieux. Nous appartenons tous à LUI et il devrait être impensable à qui que ce soit de faire du tort et même du mal à tout ce qui appartient au même grand organisme qu'est Dieu.

Nous sommes tous issus de la même essence première, qui vibre à différents taux certes, mais qui est semblable à la source. Quelle que soit la forme qu'adopte cette énergie première, elle en est tout de même la raison première et elle doit être capable de se reconnaître dans l'autre.

Au-delà des apparences, il faut savoir percevoir cet élément commun qui nous relie tous et même le pressentir en premier, au-delà des enveloppes éphémères. Un amour inconditionnel doit pouvoir nous animer aussi devant toutes les manifestations du Divin.

Malgré toutes les métamorphoses que la vie emprunte, on ne doit pas oublier le principe qu'il n'y a rien de trop petit ou même qui paraît insignifiant pour ne pas recevoir notre respect et notre amour.

Même le sacrifice obligatoire d'une entité pour que l'on survive soi-même doit être fait avec l'intention d'honorer cette vie pour son don ultime. Il faut pouvoir imaginer l'essence de sa présence se transmuter en nous pour qu'elle ait une chance de perdurer à travers nous.

Je peux comprendre les difficultés de vivre dans des mondes austères pleins d'embûches et de désillusions. Néanmoins, chaque état de fait a sa raison d'être et il faut savoir la rechercher pour alléger son fardeau.

C'est dans la compréhension intime de toutes les étapes de la vie que l'on peut transcender cette même vie, pour accéder à des mondes plus adéquats et sereins.

Je ne parle pas ici uniquement d'une compréhension mentale, mais bien d'une prise de conscience dans tous nos corps possibles, y compris émotions, pensées, sentiments, amours, concepts, donc dans tout notre être global.

Seule une prise de conscience aiguë, dans le présent, peut nous faire voir les limitations que l'on s'est souvent imposées à soi-même. Cette étape est cruciale, avant de pouvoir découvrir qu'il y a plus vaste et mieux, à tout point de vue.

Il faut savoir ensuite nous dépouiller de tous nos attributs circonstanciels, qui nous donnent une perception limitative de notre réel potentiel, qui lui est illimité.

On peut dépasser la longue étape naturelle de l'évolution et cela peut se faire en s'unissant à plus grand, à plus vaste, jusqu'à rejoindre la vision globale du Divin.

Il faut être conscient de ses capacités et de ses limites en tant qu'entité individuelle, mais il faut aussi être conscient d'appartenir à une immense entité, avec des capacités colossales, presque sans limite à notre entendement.

On devient un être puissant et fort quand on se sent connecté en permanence au grand tout qu'est Dieu. L'organisme gigantesque auquel nous appartenons peut nous donner tous les pouvoirs inimaginables pour se réaliser pleinement.

Tout en étant conscient d'être dans une enveloppe limitée, nous pouvons fonctionner quand même à plein régime, en étant relié intimement à l'ensemble. Notre force, c'est de pouvoir puiser dans l'ensemble toute l'énergie pour s'accomplir à un haut niveau.

En se sachant relié intimement à tout ce qui existe, on peut compter sur l'univers divin entier pour nous soutenir, nous secourir, nous instruire. Il n'y a plus aucune situation difficile, pénible, qui soit insurmontable quand on a la confiance d'avoir constamment le soutien du reste de l'univers.



Nos épreuves, nos moments de tourments, sont souvent incompréhensibles, car issus de notre propre monde intérieur immature. Mais, quand on se relie au Divin universel, des réponses et des solutions nous viennent spontanément et nous éclairent constamment sur notre chemin.

L'erreur commise jadis par des êtres venus du ciel, c'est d'avoir cru bon de convaincre les terriens qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et qu'Il était à l'origine de toutes formes de vie. Ils espéraient alors que cela unifierait les peuples vers une dévotion commune.

Mais, hélas, cela amena l'effet contraire car chaque regroupement, chaque peuple, chaque race a voulu revendiquer qu'ils étaient les seuls à avoir un vrai contact avec le seul Dieu. En d'autres mots, que seul leur dieu était le vrai.

La volonté d'unifier les terriens vers un idéal commun a provoqué l'opposé, celle de les séparer encore plus en camps rivaux, pour la possession du Dieu unique.

À regret, je crois parfois qu'il vaudrait mieux retourner à la multiplicité des dieux personnels, pour que chacun y trouve son compte et accepte la coexistence d'un panthéon diversifié.

Néanmoins, cela fut jugé aussi plus facile pour les dirigeants religieux de contrôler uniquement les attributs d'un seul Dieu, et de relayer ainsi toutes les autres manifestations divines au compte de faux Dieux ou, pire, de démons malfaisants de toutes sortes.

Ce Dieu universel devint alors très personnel, pour des intérêts bien humains.

Le concept d'un seul Dieu unique, apporté par des extraterrestres, semblait être un progrès par rapport à la multitude de divinités, courante à l'époque. Mais au lieu de rassembler les terriens autour d'une foi commune, cela les a divisés encore plus.

Pourtant ce concept d'un Dieu universel était accompagné de l'enseignement que ce Dieu était partout, en nous et était même la fibre qui tisse toutes les manifestations connues.

Mais, peut-être que cela Le rendait plus difficile d'approche, comme une vision grandiose, mais très lointaine des préoccupations quotidiennes des humains.

Ce qui fait que plusieurs se sont sentis obligés de Lui donner une personnalité plus concrète, accessible, au risque de Le rendre trop semblable à eux, même en superlatif.

De comparer l'humain à Dieu ou l'inverse n'est pas une erreur de mimétisme, car il est vrai que les humanoïdes ont été créés par des Créateurs de haut niveau, qui ont copié les caractéristiques principales attribuées de base à l'univers-divin.

Leurs respirations, leurs cycles de sommeil et d'éveil, le fonctionnement de leurs organes principaux, font référence à ce qui se trouve dans le grand corps divin qu'est l'univers.

C'est un autre des enseignements apportés par des extraterrestres aux terriens en ce qui concerne la notion que l'humain fut créé à l'image de Dieu.

C'est pour cette raison que, dans un sens positif, nous ressentons, en tant que humanoïdes, un lien très fort avec l'ensemble de l'univers et que nous cherchons à nous unir intimement à LUI. Il nous est plus facile de nous identifier au tout qu'à ses particularités, à toutes les formes de vie existantes.

C'est pour cette raison aussi que l'on dit que Dieu est le tout ; qu'IL est partout, en nous, en toute chose et qu'IL s'exprime à travers nous. Tout est dans tout.

Il en va de même de nous, qui sommes des entités vivantes et conscientes faites d'une multitude de vies parfois minuscules, microscopiques et dont on n'a qu'une perception globale.

Il arrive parfois que l'on ressente un organe ou même une partie d'un organe, mais peu de sensations ressenties au niveau cellulaire.

Donc Dieu a la même faculté de nous percevoir non comme individu, mais comme collectivité, jusqu'à un certain point.

Quand on invoque Dieu et qu'on a une réponse, si notre appel est entendu et qu'on reçoit ce que l'on a demandé, c'est souvent un être supérieur, intermédiaire entre nous et Dieu, qui réalise nos souhaits.

Ces êtres sont en général si évolués, qu'ils sont en symbiose d'une façon avancée avec l'univers-divin. Donc invoquer Dieu, c'est invoquer des êtres supérieurs qui se considèrent comme des intermédiaires, des messagers du Divin.

C'est pour cette raison aussi, qu'au-delà de l'ultime vision du Divin universel, vous aimez souvent donner à Dieu une personnalité qui contient toutes les qualités superlatives que vous aimeriez posséder vous-même, ou du moins apprécier chez les autres.

Le but est de le rendre accessible. Et vous avez raison de le faire, car vous êtes, ainsi que tous les êtres vivants, la personnalité de Dieu. Sans vous tous, Dieu est impersonnel, parce qu'inconscient de lui-même.

Quand vous lui donnez des caractéristiques extrêmes, autant vers le négatif que le positif, c'est vous-même qui vous positionnez, en rapport avec vos propres balises, vos propres aspirations.

En nous identifiant à Dieu, sans perdre sa personnalité, nous prenons conscience que nous sommes une partie essentielle de son Être et qu'on acquiert ainsi des qualités rares, colossales, inaccessibles autrement. On peut avoir accès à ses humeurs supérieures et à ses pensées intimes grandioses.

IL n'a pas que toutes les qualités, même extrêmes, qu'on LUI accorde, car en étant le tout, IL transcende les notions de positif et de négatif, cette façon binaire de comprendre le monde. Tous les opposés se fondent en LUI et deviennent complémentaires à bien des égards.

Dieu est conscient que toute chose a sa raison d'être et que la dualité n'est qu'une façon de mettre en lumière l'évidence par son contraire.

Si nous maintenons une façon d'être constructive, en accord avec la bonne marche de l'univers, nous contribuons, à petite échelle, à ce qu'IL se sente en harmonie intérieurement. On doit tendre vers une symbiose avec LUI, même embryonnaire ou maladroite.

Pour que toutes ces notions deviennent concrètes dans notre vie et au quotidien, il faut simplement admettre que l'on ne peut pas vivre l'un sans l'autre, sauf pour un court moment. C'est l'autre qui nous donne notre conscience d'exister, mais surtout, nous révèle qui nous sommes.

C'est l'échange constant avec notre environnement qui stimule nos sens et provoque en nous les émotions, les pensées et les réflexions salutaires.

La conscience est née quand l'essence première a ressenti, pour la première fois, qu'elle était contenue dans une enveloppe ; qu'elle a perçu une différence entre le dedans et le dehors et surtout qu'elle a continué à prendre conscience à chaque échange cyclique avec l'extérieur.

C'est parce que nous sommes constamment stimulés par le non-soi, le reste de l'univers, que l'on demeure alerte, en quelque sorte actif-réactif. La conscience n'est pas un état continu, mais une succession de chocs vibratoires, qui provoquent des étincelles d'illumination.

C'est nous qui faisons le raccord et créons le fil conducteur entre ces états de stimulations éphémères. Nous prolongeons, sans le vouloir consciemment, un état durable de conscience.

Donc au quotidien, éclairé par ces informations, nous prenons conscience de l'immense complexité de l'univers et nous nous posons la question : quel rôle j'ai à jouer dans tout cela ?

Notre rôle, c'est de contribuer à ce que cet ensemble complexe, qu'est le Dieu-univers, fonctionne au mieux pour notre bien et celui des autres. Faire en sorte que la vie s'épanouisse à travers nous et autour de nous. Aider à ce que la vie s'exprime au mieux et progresse au meilleur de nos connaissances.

Que puis-je faire concrètement chaque jour à partir du principe que tout est inter relié ? C'est de poser des gestes individuels, mais à chaque fois, avec la conscience élargie des répercussions sur l'ensemble.

C'est de ne jamais oublier toutes les ramifications possibles que peuvent provoquer chacune de nos actions, chacune de nos réactions et chacune de nos constatations. C'est habituer nos sens à capter plus large et plus subtilement tous ces liens insoupçonnés, qui relient toute chose.

C'est faire acte de foi en la certitude qu'il y a des esprits globaux, qui pourvoient à la bonne marche de ce qui est sous leur garde. C'est améliorer, par nos émanations, l'esprit qui gouverne une collectivité à laquelle on appartient.

C'est prier pour que les égarements ou les erreurs d'un groupe soient absous et remplacés par des valeurs plus nobles. C'est être principalement présent dans l'instant présent et être heureux de cet état de fait.

C'est apprécier nos acquis et en même temps développer nos potentiels. C'est pourtant aussi chercher constamment à améliorer nos conditions de vie, pour tout simplement ressentir une meilleure satisfaction à exister.

C'est bon de se savoir protégé, guidé et élevé, par des forces qui nous dépassent, mais qui sont bien tangibles. C'est bien de remercier ces êtres supérieurs, qui font en sorte que notre quotidien soit rempli chaque fois de bienfaits. Les nommer, c'est déjà leur donner une chance d'exister dans notre vie.

Que ce soit dans la confiance et non dans la peur, il faut choisir ceux à qui on s'adresse pour nous reconforter, nous protéger, nous exalter. Les dieux, comme les démons, existent parce qu'on leur accorde de l'importance dans nos vies.

Ils peuvent nous influencer, parce que nous nous branchons sur des forces que l'on croit supérieures et incontrôlables. Mais dans la matière, nous sommes les seuls maîtres à bord et cela est incontestable.

Il y a des alternances d'époques, où ce sont parfois les démons qui sont les plus sollicités en voulant, au contraire, les éloigner de nos vies. Les craintes déraisonnables en des forces maléfiques leur donnent du pouvoir et engendrent ce que l'on veut éviter.

Comme les combats avec des entités malfaisantes sont perdus d'avance, si on se bat avec les mêmes armes que celles de l'adversaire que l'on redoute. La force tranquille doit être notre seule arme contre les agressions extérieures, et même celles venant de l'intérieur.

La paix de l'être et la conviction d'être assez fort intérieurement, doit suffire pour se prémunir contre l'adversité. Les tentations du destin pour nous faire douter ou même chuter, ne sont rien si nous avons la foi absolue en la divine providence.

Quand nous nous sentons en constant équilibre, sous la tutelle d'êtres supérieurs et enveloppé de la protection divine, aucun être malfaisant, ou aussi diabolique qu'il soit, peut nous atteindre, nous faire vaciller dans nos convictions.

Se préoccuper souvent ou constamment de forces maléfiques, voire par Satan lui-même, c'est leur donner l'énergie pour intervenir dans notre intimité. Il faut comprendre que la peur de l'autre entretient un lien avec lui, ce qui lui donne du pouvoir sur nous et sur notre vie, même si c'est le contraire qui est souhaité.

Cependant, il n'est pas plus sage de minimiser ou de ridiculiser les forces de l'ombre, car c'est aussi leur donner une opportunité de nous harceler, car ils veulent ainsi nous prouver leurs capacités.

Un respect de toutes autres attitudes, même des comportements dits malsains, n'implique pas qu'on les approuve ou les absous dans leur raison d'être, mais qu'ils n'ont simplement pas de place dans notre vie.

Vos choix intérieurs d'accepter ce qui vous fait du bien et de refuser ce qui vous fait du mal, ou même qui freine simplement votre évolution, devrait être définis chaque jour, voire à chaque instant.

Quand ces choix d'ouverture vers le bien sont faits définitivement, il n'y a plus de raison que le mal vous interpelle émotionnellement ou mentalement. Même nos démons intérieurs peuvent être annihilés, ou du moins tenus en respect dans des limites raisonnables, pour que rien ne vienne perturber outre mesure notre présent.

Si vous avez un long passé, fait de nombreuses actions que vous regrettez, cela est dû à votre évolution ultérieure, et il n'en est pas moins vrai que vous les avez accomplies avec votre conscience de l'époque.

C'est grâce à l'évolution de votre conscience et le recul, que vous prenez totalement conscience de ces faiblesses circonstanciées. Alors, remerciez votre apprentissage pour vous avoir donné la chance de voir où sont vos erreurs malencontreuses.

C'est grâce à vos progrès de conscience que vous vous positionnez maintenant d'une façon plus éclairée. Les regrets sont là, avant tout, pour vous faire évoluer et vous faire voir tout le chemin parcouru.

Nos prises de conscience régulières sont là pour nous faire voir notre évolution et nous permettre de ne plus reproduire les mêmes maladresses du passé.

Il en va ainsi de même de pouvoir cohabiter avec ses démons intérieurs, sans pour autant leur donner l'opportunité de s'exprimer concrètement à travers nous.

Nous sommes le maître absolu de tout ce qui émane de nous. Nous n'avons pas toujours le contrôle de tout ce que la vie nous apporte de bien ou de mal, mais nous contrôlons nos réactions à tout ce qui nous arrive.

L'examen de nos réactions actuelles à toutes les sollicitations extérieures est le début d'un changement positif à ce qui nous affectera dans le futur.

La vie se charge toujours de nous renvoyer ce que nous avons émis en action, en réaction et en constatation par le passé. C'est à nous de changer nos réactions à ces retours, pour enfin briser les cycles répétitifs perpétuels.

Ceux qui s'unissent intimement avec un Dieu plus vaste, quelle que soit la définition qu'ils lui donnent, se branchent à une conscience supérieure. Ils peuvent ainsi transcender leur réalité quotidienne et s'ouvrir à des expériences sensibles supérieures, qui ne leur seraient pas accessibles autrement.

Mais, on peut malheureusement aussi s'identifier à un Dieu qui prône le sectarisme ou les discriminations de toutes sortes. Il existe, dans l'espace, des fédérations qui sont basées sur l'individualisme à tout prix et les rapports de force, et forment des entités globales totalitaires.

Leurs dieux sont à leur image. Un Dieu peut aussi être un ensemble d'unités régi par des intérêts communs. Je le répète, les dieux peuvent être nos superlatifs, dans tous les sens du terme. Nous invoquons ceux dont les caractéristiques sont notre propre reflet, en proportion démesurée.

Pour quelle raison certains êtres poseraient des actions extrêmes, si ce n'est parce qu'ils sont mus par une force qui les dépasse ? A vous de choisir sous quelles influences vous voulez évoluer. Celles qui vous font grandir et vous unir aux autres, ou celles qui vous rapetissent et vous isolent des autres.

L'idéal, ce serait des mouvements religieux qui exaltent le meilleur des êtres avec des pistes à suivre, libres d'être adoptées en partie ou en entier. Mais, l'uniformisation des membres de vos groupes religieux, imposée par leurs dirigeants, crée souvent une stagnation spirituelle.

Au nom de croyances communes, on engendre chez des êtres uniques des tourments et des déchirements intérieurs. Au nom d'un idéal qui ne devrait être qu'une indication d'un devenir possible, on culpabilise des individus qui n'ont pas les capacités actuelles pour les atteindre.

Et je ne parle pas ici de la peur inculquée de ne pas pouvoir aller au ciel si on n'accomplit pas toute une panoplie absurde de rituels précis.

Les penseurs religieux affichent eux-mêmes une image façade impersonnelle au prix du refoulement de leur vraie personnalité, qui finit par ressortir en bourrasques contraires.

L'exemple le plus évident est la sexualité, qui, quand elle est condamnée, harnachée, réprimée ou fausement sublimée au nom d'un code de vie fausement vertueux, refait surface tôt ou tard en comportements régressifs, obsessionnels, masochistes ou sadiques.

Rares sont ceux qui peuvent transformer l'énergie sexuelle en élévation de l'être. Cela doit être un désir naturel et non une contrainte imposée. C'est difficile pour les maîtres penseurs, en matière de croyances, de ne pas être enivrés par le pouvoir que procure l'ascendance sur les ignorants.

Il n'y a que quelques prédicateurs pour rester humbles devant l'immensité de la véritable foi et que quelques missionnaires noblement convaincus, même si c'est d'une façon maladroite.

Il ne faut pas s'inventer et vivre dans un monde imaginaire, aussi beau soit-il, issu de notre univers intérieur, s'il est séparé, déconnecté de la réalité extérieure, aussi laide soit-elle.

Pour vraiment évoluer, il faut bâtir sur des bases solides qui partent avant tout de notre quotidien réel, de notre univers concret qui peut ensuite être transformé et élevé vers des mondes supérieurs.

Toutes les pratiques et rituels religieux sont efficaces pour rejoindre les immenses égrégores qui portent différents noms de divinités, mais foncièrement, ils ne touchent pas ou peu les vrais êtres supérieurs, les guides spirituels.

Ils sont, en général, insensibles à tous les gestuels particuliers, les costumes élaborés, les manières d'être compliquées et empruntées.

Vous pouvez répéter à satiété des manies consacrées, officialisées, mais cela ne plaît qu'à vous, ou aux dieux créés par vous. Il faudra peut-être un jour dépasser ces manifestations de foi mécaniques et obsolètes.

Malheureusement, je suis utopiste de croire qu'un jour toutes les races de l'univers qui existent puissent se départir un tant soit peu de ce qui fait leur particularité. Mais, je souhaite au moins qu'elles relativisent leurs croyances, pour englober aussi celles des autres.

La richesse, l'héritage des expériences de chacun, sont essentiels autant que la richesse et les acquis d'une communauté.

Les civilisations, les époques, oscillent entre ces deux pôles qui semblent s'opposer, parfois basculant dans un extrême en mettant à l'avant l'individualisme à tout prix ou, au contraire, la suprématie du groupe.

Chaque vie particulière enrichit l'être que nous sommes et forme un ensemble, un tout qui est uni par son essence. Ce n'est pas l'individu seul qui se perpétue, ni les empires totalitaires qui durent, mais la conscience personnelle, issue de la rencontre de l'individu avec la société.

Toute vie est unique. Nous sommes tous uniques. C'est ce que Dieu a créé de plus merveilleux, sans le savoir. Nous ne le sommes pas nécessairement à la naissance, nous le devenons par nous-même, par la rencontre de notre individualité avec l'univers qui nous entoure.

Sans ces deux composantes, il n'y a que des individus inconscients ou un univers impersonnel. L'essence première était aussi unique à l'origine, mais inconsciente, sans personnalité.

Sa rencontre avec elle-même, ce choc qui a donné naissance aux multiples formes individuelles, a créé le potentiel des interrelations, donc de la création des expériences personnelles évolutives.

Nous sommes, de toute évidence, une richesse sans fin pour l'essence Divine. Le Divin unique, en se fractionnant en une multitude de formes de vies, a néanmoins transmis à chacune d'elles sa qualité première d'être unique. Il n'y a pas de fraction assez petite pour ne plus avoir cette qualité première.

La notion que chaque partie d'un tout contient l'essence du tout, n'est pas une figure de style. Chaque élément d'un ensemble, aussi petit soit-il, possède en lui l'énergie qui le relie à son tout et a donc le potentiel de le connaître, puis de l'explorer dans sa totalité.

Aussi petite que soit la forme de vie qui nous habite, elle a la possibilité de prendre conscience de nous et a le potentiel de nous ressembler.

De l'immensément petit à l'immensément grand, nous avons tous la capacité de connaître l'être supérieur dans lequel nous habitons, en passant en premier lieu par l'essence commune à tous, puis en devenant LUI par l'expérience de chacune de ses facettes.

Notre être supérieur n'est, lui-même, qu'une vie à l'intérieur de l'être suprême. Tous les êtres complexes sont une entité et, en même temps, un collectif. Nous sommes tous un individu et un ensemble. Les deux sont éphémères.

C'est leurs interrelations qui peuvent être durables. Notre conscience personnelle est faite de réactions perpétuelles entre ce que nous ressentons en provenance de chacune de nos particules intérieures et définissant notre "Nous" et le contact avec les autres ensembles extérieurs définissant notre "Je".

Nous avons conscience d'exister parce que nous réagissons constamment aux stimuli externes versus les stimuli internes.

Ce qui peut vous paraître étrange, c'est que ce ne sont pas les formes de vie qui se côtoient, ni même les vibrations qui se rencontrent qui sont durables, mais les frictions que cela provoque et qui créent des étincelles de conscience.

Dans une recherche de mieux-être pour être en équilibre constant et se guérir soi-même, s'il y a déséquilibre, il faut en premier lieu se voir comme un dieu. Nous sommes tous divin, car nous sommes la conscience d'un vaste univers qui est notre propre corps glorieux.

Ce corps se divise en différents niveaux, pouvant aller de la matière physique en passant par la matière émotionnelle, la matière mentale, la matière sentimentale, etc.. Ce corps global est aussi complexe que peut l'être une galaxie entière et de ce fait, il faut le voir comme tel.

Nous sommes l'être suprême, la conscience absolue, qui contrôle l'équilibre de ce vaste ensemble.

Nous détenons toute la puissance et tous les pouvoirs pour maintenir l'harmonie dans notre univers, car nous sommes l'essence qui unit toutes ces individualités en un tout cohérent. Nous sommes responsables de multiples vies en ce qui concerne leur bonheur ou leur malheur.

Pour eux, nous sommes le Dieu, l'énergie première qui les anime et les entoure. Alors, décidez, maintenant, vous aussi, d'être un dieu d'amour et de bonté, plutôt qu'un dieu de haine et de vengeance. Ne soyez plus ni un tyran, ni un dieu indifférent qui néglige sa création.

N'oubliez pas que toutes les émanations de votre être vous reviennent un jour ou l'autre. Donc ce que vous émettez envers les autres, c'est aussi envers vous-même que vous le faites.

C'est pour cela que l'on dit souvent que les manières d'être, les déséquilibres qui nous dérangent le plus chez les autres, peuvent nous servir à mesurer nos propres déséquilibres intérieurs. Tout part de soi.

Ce qu'on émet comme énergie positive se relie à l'énergie semblable de l'ensemble, et nous renvoie de l'univers cette facette particulière progressive. Il n'y a pas de geste positif trop petit pour ne pas contribuer à un monde meilleur.

Pour faire un autre résumé, le Dieu unique parfait mais inconscient, est devenu, avec le temps le Dieu multiple, imparfait mais conscient à travers nous.

Cela m'amène à un constat qui est aussi celui de bien des extraterrestres. Le Dieu unique, s'il en est un, est l'univers entier en tant qu'immense organisme vivant et conscient, qui peut s'attribuer ce titre.

Comme nous vivons à l'intérieur de Lui, c'est de là que découlent les phrases comme : Dieu est le tout, présent partout, même en nous et que nous avons été créés à son image. Ce Dieu unique, en tant qu'omniprésent, ressent tout, est attentif à tout.

Il a tous les qualificatifs superlatifs. Et en même temps, grâce à nous, il a une image hautement humaine. C'est le paradoxe de vouloir un Dieu à notre ressemblance, tout en voulant aussi qu'IL soit au-delà de toutes nos descriptions. Dieu est en nous, à travers ce qu'on appelle l'énergie première.

Cette énergie est parfaite et est reliée à tout ce qui lui est identique dans son essence, ce qui vous donne la possibilité de connaître toute chose.

Cependant, c'est seulement par l'expérience personnelle et une ouverture constante, que nous sommes amenés à connaître intimement ce qu'est le grand tout, et à nous transformer progressivement en un être supérieur.

Nous sommes donc une infime partie d'un Dieu en apprentissage de connaître et devenir sa totalité. Y a-t-il une finalité à la vie ? Aussi loin que porte mon regard et mon imagination, je ne vois pas d'accomplissement définitif, ni d'aboutissement irréversible.

Vous qui cherchez désespérément la paix intérieure, la sérénité, le bonheur, ne cherchez plus. C'est un état d'être et non un endroit à trouver, un but à atteindre ou même une expérience à réaliser. Il n'y a pas de bout au chemin que l'on parcourt, car il est en une sorte de boucle.

Même pour les êtres supérieurs, après un grand cycle, la spirale ne s'arrête que le temps d'un repos, avant de repartir en sens inverse, mais dans un espace plus étroit ou plus vaste. Le bonheur est donc inévitablement dans le parcours du chemin.

Il est dans la sensation-même du marcheur, qui est de plus en plus en accord avec tout ce qu'il fait, ressent et pense. J'ai longuement discoursé sur le terme du bonheur, dans un texte précédent 'Le bonheur constant, mode d'emploi'. Approfondir son bien-être dans l'éternel présent, est la voix à suivre.

Devenir Divin, ce n'est pas perdre sa personnalité. En général, les humains ont peur de perdre leur identité, soit en se fondant dans leur Dieu qu'ils perçoivent comme pure lumière, ou soit devenir une simple copie d'un Dieu personnel même aux super qualités.

Les humains oscillent entre ces deux extrêmes et cela est bien, car il est vrai que Dieu a ces deux pôles. Nous oscillons tous entre être unique et inconscient ou multiple et conscient. Donc, il ne faut pas avoir peur de se fondre dans le Divin.

L'expérience est ultimement possible, comme vous pouvez l'imaginer, mais l'essentiel demeure. Et notre personnalité est essentielle à Dieu, pour la compréhension de son propre univers intérieur. Il ne faut pas confondre personnalité et individualité.

L'être personnel est l'éternelle rencontre entre l'individuel et le commun à tous.

Un être intérieurement riche, aux multiples facettes et talents, paraîtra sans caractère précis pour celui qui n'a développé jusque-là que quelques facettes et talents, à moins que cet être riche ne montre volontairement qu'un aspect limité de lui-même pour être accessible à l'autre.

Il ne sera néanmoins perçu que sous un angle dévoilant une personnalité incomplète, voire déséquilibrée. L'ensemble ne pouvant être perçu que par une entité semblable, aux mêmes dimensions.

C'est ainsi que la définition de Dieu peut vous paraître floue, car il n'est pas cernable par une simple personnalité humaine, même faite de vos superlatifs. Mais, je peux imaginer qu'IL est la somme de toutes les descriptions que vous LUI apportez et plus encore.

Un être, aux caractéristiques nuancées, toutes en subtilité, paraîtra fade, impersonnel, auprès de celui qui fonctionne sur des registres simples, comme j'adore, je déteste ou c'est bien, c'est mal ou j'approuve, j'ignore.

Ces trois modes sont trop souvent utilisés, pour exprimer ses sentiments envers Dieu. Donc il est préférable que vous lui donniez quand même vos superlatifs, car c'est une façon de vous doter de balises, de points de repère pour votre propre évolution.

C'est pour cela que, même l'ultime Dieu universel, est somme toute ce que vous en faites.

Le Divin en toute chose ne doit pas être une notion abstraite, mais le respect et la célébration de toute vie. Toute forme de vie, aussi petite ou grande soit-elle, devrait être respectée, honorée, comme une manifestation du Divin.

Où que vous en soyez dans cette lecture et dans la compréhension du divin, l'amour inconditionnel de toute vie ne devrait plus vous paraître impossible, mais une réalité possible. Tout ce qui forme un ensemble, et contribue à son équilibre global, est digne d'être remercié pour son rôle.

Qui peut définir ce qui est vital ou pas à un ensemble ? De combien de parties de votre corps pouvez-vous vous départir sans menacer votre qualité de vie, et même votre survie ?

Vous n'êtes pas responsable de la vie de toutes les créatures qu'il y a dans l'univers, mais, si vous intervenez directement dans certaines de ces vies, oui, vous devenez responsable de celles-ci. Toute vie dans laquelle vous interférez, s'aliène à vous.

Ceci crée un lien entre vous deux, qui dure le temps d'un rééquilibrage. Ce rééquilibrage peut demander des réajustements et des compensations importantes. Vous comprenez bien ce principe quant il s'agit d'affecter la vie d'un autre humain, pouvant aller jusqu'à lui enlever sa vie.

Mais qu'en est-il de la vie d'une plante ou d'un animal ? Quel est l'impact sur les vies que vous mangez ou que vous tuez pour toute autre raison, et par ricochet l'impact sur vous-même ? Tout est plus lié que vous ne le pensez.

Toute vie physique qui meurt par vous, ou pour vous, voit aussi ses corps secondaires s'unir à votre entité. Ils enrichissent ou alourdissent vos propres corps correspondants. Si vous voulez vivre en santé, en équilibre et en plus progresser par élévation de vos corps, vous devez en tenir compte.

Toute vie qui est altérée à cause de vous, mérite de retrouver son équilibre et la paix dans sa spécificité et son unicité. Toute vie demande une attention particulière, à travers une pensée bienveillante.

Si cela est fait, elle reste unie et en harmonie avec ses semblables, même après sa mort, garantissant ainsi le retour de ses corps subtils vers l'entité globale, l'esprit de son espèce.

L'équilibre complexe et délicat qu'il y a entre toutes les formes de vie, et qui fut pensé par des harmonisateurs de haut rang, ne peut être bouleversé sans que vous n'en soyez tous affectés. Le nombre d'entités d'une espèce ne peut être modifié sans que tout l'ensemble doive se réajuster.



Pas seulement à cause du déséquilibre de la chaîne alimentaire, mais aussi à cause du déséquilibre des corps secondaires. Où pensez-vous que vont les divinités animales qui n'ont plus de corps physique à combler ?

Elles se défont en éléments simples et vont grossir les égrégores qui cherchent inévitablement à s'unir à vous. Si elles sont chargées de tristesse, de rancœur ou de toute autre émotion ou pensée négative, elles viennent teinter votre vie de leurs contenus.

Les répercussions de vos actes sur votre environnement sont d'une intensité dont vous commencez à peine à prendre conscience. Remerciez chaque jour toute forme de vie qui se sacrifie pour que vous continuiez à vivre. Demandez que leur énergie contribue à vous faire grandir.

N'abusez pas de ce que la nature vous donne. Veillez à ce que chaque vie soit remplacée par une autre. Prenez le temps de percevoir le monde à travers les yeux d'autres créatures. Votre compréhension, votre bonté, votre amour envers toute forme de vie, vous donnera le sentiment d'être uni à tout l'univers.

Cela vous fera entrevoir l'essence Divine en toute chose et vous reliera directement avec le Dieu de bonté et d'amour auquel vous voulez appartenir.

Ce Dieu ultime, à qui nous appartenons et qui est l'univers entier sous l'aspect qu'il nous est permis de connaître, n'est peut-être pas seul dans son propre univers plus vaste. IL n'est peut-être seulement qu'un simple individu appartenant à une espèce particulière gigantesque, ayant de nombreux représentants.

Mais, ne nous perdons pas dans ces spéculations vertigineuses, qui font encore débat chez les extraterrestres.

Comprendre et accepter que l'on fait partie d'un être colossal conscient et que, sans nul doute, nous ne pourrions survivre en dehors de LUI, sans LUI, suffit à nous faire accepter notre condition.

Il en va ainsi des cellules et des organes complexes en nous, qui ne pourraient pas survivre en dehors de nous, car coupés de la source vivifiante et unifiante que nous représentons.

Commencez-vous à prendre conscience que vous êtes vous-même un Dieu pour toutes les entités vivantes qui habitent votre corps et qui lui donnent sa forme complexe ?

Vous ne doutez pas qu'une fraction de seconde suffit pour que vous preniez conscience des sensations de plaisir ou de douleur émises par une partie de votre corps physique. Alors, ne doutez pas que l'être suprême dont vous faites partie en fait autant.

Il faut être conscient d'appartenir inexorablement à cet être-univers. Il ne peut en être autrement et c'est bien ainsi. Notre cheminement est déjà très vaste et englobe une myriade de possibilités, qui devraient satisfaire les plus exigeants en matière de dépassement.

Il faut parfois rester centré sur soi et notre environnement immédiat, pour ne pas se perdre dans trop de visions vertigineuses.

Néanmoins, en vous mettant en contact, en premier lieu, avec vos autres vies, puis avec l'être supérieur, l'être plus vaste auquel vous appartenez vous ouvre les portes d'un savoir immense et la possibilité de transcender vos limites physiques actuelles.

Rendons, chaque jour, hommage à cet univers-divin qui nous nourrit constamment de son énergie vitale et ne revendiquons surtout pas une indépendance absolue, qui nous couperait de la source. Croire ou pas au Dieu-univers ne le perturbe pas outre mesure pour entretenir l'harmonie en LUI.

Ceux qui ont volontairement voulu se séparer de l'essence divine en ont payé le prix, par un appauvrissement et une perte de vitalité qui n'a pu être compensée que par un vampirisme sur autrui.

Il est ultimement possible de se couper de la source en revendiquant l'indépendance absolue, mais c'est au prix de sa vie-même. Dieu a toutes les ressources pour nous nourrir éternellement.

Il est bon de prendre conscience que l'air est saturé de cette énergie bienveillante, qui nous alimente même sans le savoir. Et en être conscient peut augmenter sa capacité à être soutenu et énergisé à un haut degré.

Comprendre que l'énergie divine est partout, en nous, et qu'elle maintient la vie, nous met dans une position de grande réceptivité et nous comble de surcroît.

Le tout fonctionne bien inconsciemment et naturellement, mais en prendre conscience et agir concrètement pour l'amplifier, la particulariser, la raffiner, est un pas vers la prise de contrôle de sa vie et sa destinée.

La respiration est une fonction naturelle, mais nous pouvons la modifier pour la rendre plus efficace dans un but précis. Il en va de même pour l'énergie omniprésente qui nous anime naturellement. On peut la manipuler et l'orienter vers des buts précis.

C'est une des clés pour s'élever en vibration et en fréquence, pour atteindre des états de contentement, de sérénité, difficilement accessibles naturellement.

Prendre le contrôle de ces mécanismes naturels, pour atteindre des états de plénitude plus grands, est en soi inscrit dans nos gènes. Vouloir se dépasser pour vivre des états extatiques toujours plus grands est une caractéristique unique des humanoïdes.

Même dans le quotidien, qui est parfois ennuyeux, parfois pénible, il faut savoir quand même amplifier nos sens à un haut degré, pour en faire ressortir la part d'enseignement caché, les qualités rares qu'il comporte.

Ce n'est pas seulement dans la durée du temps que se trouve l'illumination, mais aussi dans l'intensification du moment présent. Ouvrir ses sens au maximum de leur capacité pour découvrir le sens profond en toute chose. Être intensément là où nous sommes, pour faire ressortir la part de révélation qu'il contient.

La façon de dépasser la "lente" évolution naturelle des êtres, c'est de s'identifier à plus grand que soi. En prenant contact, par exemple, avec notre moi supérieur, nous avons une chance de l'intégrer en nous.

L'identification à un Dieu quelconque a pour but de nous faire franchir rapidement les étapes normales de l'évolution, jusqu'à recevoir directement et immédiatement le bagage d'expériences contenu dans l'être plus vaste auquel on appartient et de le faire sien.

L'être plus vaste est nous en devenir, notre futur possible.

Son héritage peut être accessible tout de suite et devenir notre héritage. S'unir à son être supérieur, qu'il soit juste au-dessus de nous ou plus haut encore, nous permet d'accéder à une compréhension, une conscience, qui transcende notre état actuel.

Nous faisons un bond dans notre propre évolution, qui se transforme en ce que j'appelle une révolution de l'être. Notre futur est déjà accessible, ici, maintenant. Si tel est notre désir, notre Dieu ultime peut nous donner l'opportunité de devancer ainsi le temps.

Je dois néanmoins vous mettre en garde. Cette révolution peut impliquer un choc intérieur entre vos anciens préceptes, que vous croyiez pertinents, et de nouveaux impensables, voire bouleversants selon votre conscience actuelle.

Seuls quelques êtres, pour l'instant, peuvent franchir cette barrière du temps et s'accomplir en une fraction minimale du rythme habituellement demandé.

Cependant, si vous souhaitez sincèrement établir le contact avec une force plus grande, cela vous amènera nécessairement à vivre des expériences qui dépasseront le cadre de votre quotidien et vous habitueront à des états supérieurs de conscience.

Mais, c'est vous seul qui avez votre destinée en main et qui faites les choix qui vous correspondent le mieux.

Vous pouvez ainsi, vous-même, vous déverser, telle une fontaine de vérité, de beauté, de bonté, sur tout votre être et faire remonter cette source vivifiante en vous, par son centre, provoquant ainsi l'élévation de chacune de vos parties.

L'amour de chaque infime partie, qui forme votre tout, accélère votre évolution plus que toute autre forme d'amour. Mais vos sentiments envers vous-même doivent être vrais, beaux et bons et s'ils ne le sont pas, ils doivent être remontés jusqu'à la source, pour prendre conscience de ce qui les trouble.

Quand vous déversez un amour inconditionnel sur vous-même, cela engendre un bien-être qui est intimement reconnu comme un vague de plaisir à l'intérieur du Divin. Alors, comment Dieu ne vous soutiendrait-il pas dans votre démarche ?

Ce que l'on fait de bien à plus petit que soi, attire inmanquablement l'épanchement bénéfique de ceux qui nous sont plus grands. C'est une chaîne sans fin où tout dans l'univers est intimement lié du plus petit au plus grand.

En conclusion, la raison de ce texte, c'était d'élever votre conscience au-dessus de tout ce qui fait votre quotidien, de ce qui pourtant vous tient tant à cœur.

Ne m'en veuillez pas d'avoir minimisé vos pratiques religieuses, car de là où je vous contemple, elles apparaissent comme futiles à bien des égards, surtout si elles ne partent pas d'un sentiment sincère.

Je comprends pourtant l'importance de tous vos rituels, qui vous sont nécessaires pour vivre en harmonie avec l'ensemble de votre communauté.

Mais, sans vouloir bouleverser votre vie, je veux simplement vous aider à relativiser toutes vos pratiques pour aller à l'essentiel. Le divin est un bon exemple de ce qui accompagne déjà une multitude d'êtres au quotidien, même si la majorité d'entre eux ne peut pas définir leur Dieu en détails.

Si ce Dieu universel est déjà présent dans votre vie, ne Lui donner surtout pas un nom sectaire. Rendez-Lui hommage comme le père de toute la race humaine, sans discrimination, ainsi que tout ce qui vit sur cette planète. Et pourquoi pas, voyez-Le comme la source bienfaisante de tout l'univers.

Il est bien et bon de savoir que nous faisons tous partie d'un être colossal à qui l'on doit notre vitalité, notre conscience d'exister et notre assurance d'être toujours maintenu dans un équilibre constamment renouvelé.

Quoi que l'on fasse, l'ultime Dieu universel nous soutient et nous aime d'un amour inconditionnel.

Merci de m'avoir écouté.

Naja